

Les Seigneurs de *Chabanais, Confolens et Loubert* (du XIII^e au XV^e siècle)

La fameuse journée de *Bouvines* (1214), la première des victoires françaises, sauva l'indépendance nationale. *Guillaume Eschivat*, prince de *Chabanais, Confolens et Loubert*, se distingua particulièrement au fort du combat. Il fit lui-même prisonnier le comte de *Flandre*, qui s'était rangé du côté d'*Othon IV*.

Le fils de *Guillaume Eschivat*, *Jourdain Eschivat*, substitua, au XIII^e siècle, la solide tour de pierre, dont le soubassement existe encore, à la vieille bâtisse de bois et aux palissades que ses devanciers avaient plantées sur la Motte de *Loubert* et aux alentours. Nous ignorons le rôle que put jouer la tour de *Loubert* durant la grande guerre anglaise qui agita si longtemps cette partie de l'*Angoumois* et du *Limousin*.

Un mois avant la bataille de *Poitiers*, en août 1356, le prince de *Galles*, cherchant l'armée du roi *Jean*, fit étapes à *Rochechouart, La Péruze, Lesterps* et passa, par conséquent tout près de *Loubert*, de même qu'en 1370, lorsqu'il vint de *Cognac* assiéger et mettre à sac *Limoges*.

Quand le roi *Jean-le-Bon* rentra en *France* chercher son énorme rançon, il vint à *Angoulême*: on remarquait dans le cortège, selon les chroniqueurs, *Mille de Thouars*, sire de *Chabanais*, de *Confolens* et de *Loubert*, qui mourut en 1378. Le prince de *Galles*, porté en litière, traversa notre contrée en se rendant le *Cognac* en *Limousin* et en revenant. Mais, fort malade d'hydropisie, il fut contraint de se retirer presque aussitôt en Angleterre.

Après son départ, *Duguesclin*, nommé connétable, entreprit la conquête du *Poitou* et des provinces anglaises. En 1373, la plupart des forteresses anglaises furent réduites et le comte de *Rochechouart*, ainsi que le sire *Mille de Thouars* se distinguèrent dans cette campagne en commençant le siège de l'important château-fort de *Gensay (Viennes)*, qui capitula au bout de deux ans de résistance, en mai 1375.

La délivrance d'*Orléans* (1428) causa dans tout le midi une allégresse générale. L'*Auvergne* et le *Limousin* déversèrent sur *Orléans* des compagnies de cadets. Dans cette glorieuse chevauchée pour chasser les *Anglais*, le Confolentais fait bonne figure. Sans compter les multiples hommes d'armes qui suivirent la bannière de *Jehanne*, les hauts capitaines de notre région y sont tous. Le sont *Loys* et *Jehan de Rochechouart*, c'est le sire de *Chabanais, Confolens et Loubert*, c'est le puissant comte de la *Marche*, tous ayant des liens étroits avec notre région.

En 1453, la dernière campagne de la guerre de Cent ans commençait. Le *Confolentais* vit passer une partie des troupes de l'armée royale qui allaient conquérir la *Guyenne*. Nous savons de source certaine que, le 17 juillet 1453 *Charles VII* était au château de *La Rochefoucauld* quant il apprit la victoire de *Castillon en Périgord*. C'était l'expulsion définitive des *Anglais*, le terme des hostilités et l'unification du royaume par la reprise de la *Guyenne* demeurée trois cents ans aux mains des rois d'*Angleterre*.